



**Vers un cadre égyptien pour renforcer la résilience au sein des villes et des villages égyptiens**

## **Les Villes résilientes durables**



### **L'ingénieur / Ahmed Riad Ali**

Expert international en continuité d'activité et réduction des risques de catastrophes

Membre de l'Alliance mondiale du secteur privé du Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes



Les villes du monde entier connaissent une croissance sans précédent qui offre des opportunités et des risques aux individus, aux institutions et aux gouvernements, et nécessite des efforts de toutes les parties pour construire des villes plus intelligentes et plus résilientes. Les villes sont ainsi exposées à de nombreux risques, qu'ils soient dus à des catastrophes naturelles ou causés par l'homme. Par conséquent, l'importance de disposer d'un cadre mondial apparaît pour garantir la capacité des villes à être résilientes, à résister aux catastrophes et aux crises et à assurer la fourniture de services vitaux à tout moment, et ce pour assurer la vie des êtres humains au sein de ces agglomérations urbaines et améliorer la qualité de vie dans les villes.



Selon des études et des recherches, les villes résilientes peuvent résister à diverses catastrophes, qu'elles soient causées par des conditions météorologiques naturelles difficiles ou par l'effondrement de l'économie mondiale ou nationale, mieux et plus efficacement que les villes qui n'incluent pas de politiques et de stratégies de réduction des risques.

Il est à noter qu'en 2015, trois grands cadres mondiaux ont été adoptés à cet égard : le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophes 2015-2030 ; le Programme de développement durable à l'horizon 2030, y compris les 17 objectifs de développement durable et l'Accord de Paris sur le changement climatique. En 2016, la Conférence des Nations Unies sur le logement et le développement urbain durable a adopté le Nouvel agenda urbain, offrant une vision commune pour un avenir meilleur et plus durable pour les villes et les communautés du monde entier.

Selon les rapports des Nations Unies, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, plus de personnes vivent dans les villes urbaines que dans les zones rurales, et l'on prévoit que d'ici à 2050, plus de 68 % de la population mondiale vivra dans des zones urbaines. Étant donné que bon nombre de ces villes sont situées dans des zones côtières, elles sont menacées par les inondations, les tempêtes et les risques naturels, ainsi que par les risques d'origine humaine. Pour faire face à ces risques, il faut travailler à la bonne mise en œuvre des politiques et stratégies de réduction des risques de catastrophes, et renforcer le niveau de résilience des villes urbaines du monde entier.

La réduction des risques de catastrophes fait partie intégrante du développement social, économique et environnemental au sein des villes et des communautés, et s'avère essentielle si le développement devrait être durable. De même, l'expansion de nouvelles villes et des communautés urbaines associées



pourrait être un outil puissant pour le développement durable dans les pays, s'il est bien planifié et géré à l'aide de méthodes modernes, et si des cadres, des politiques et des stratégies sont élaborés conformément au Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophes 2015-2030, les Objectifs de développement durable et l'Accord de Paris sur le changement climatique.

La pandémie émergente du virus Corona a démontré l'importance de la résilience pour les villes et les institutions, car ce concept reflète la capacité des villes et des institutions à assurer la continuité pendant les périodes d'urgence, de crise et de catastrophe, et d'assurer une reconstruction rapide, puis d'atteindre la prospérité après un accident ou perturbation.

### Villes résilientes : concept et piliers

Les villes résilientes sont définies comme « la capacité d'un système, d'une communauté ou d'une société exposée au risque de résister, d'absorber, de s'adapter et de s'en remettre rapidement et efficacement afin de survivre et de prospérer ».

Le concept de villes résilientes a été présenté conformément aux dix piliers émis par le Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes, qui sont inclus dans trois composants de base : la gouvernance et la capacité financière, la planification et la préparation, la réponse et le relèvement, et cela afin de travailler avec les villes du monde, pour assurer leur résilience face aux catastrophes et aux crises et assurer la qualité de vie en leur sein. Selon chacun des composants, ces bases sont :

La gouvernance et la capacité financière.

La préparation afin d'augmenter la capacité à atteindre la résilience.

Définir, comprendre et utiliser les scénarios de risques actuels et futurs.

Le renforcement des capacités financières pour la résilience.

La planification et la préparation.

La mise en œuvre de conceptions et de développement civilisés capables d'atteindre la résilience.

Protéger les barrières naturelles pour renforcer les fonctions de protection des écosystèmes naturels.

Le renforcement des capacités institutionnelles pour la résilience.

Comprendre et renforcer les capacités sociétales de résilience.

Augmenter la capacité de l'infrastructure dans le sens de la résilience.

La réponse et la récupération.

**Le programme des « Villes résilientes » 2030 est une initiative multipartite unique visant à améliorer la résilience en associant plusieurs niveaux de gouvernement, en établissant des partenariats, ainsi qu'en élaborant une feuille de route claire pour renforcer la résilience des zones urbaines et permettre l'accès au savoir.**

**Assurer une réponse efficace aux catastrophes.**

Accélérer et améliorer le processus de récupération et de reconstruction, le Programme des Nations Unies pour la prévention des catastrophes, en coopération avec des partenaires et des parties prenantes, a lancé la campagne mondiale «Ma ville se prépare 2030», qui vise à établir des sociétés urbaines résilientes et durables. Un appel a été lancé pour travailler avec les réseaux de villes, les entités des Nations Unies et les organisations de la société civile, pour maintenir les préparatifs locaux afin de réduire les risques de catastrophes et de renforcer la résilience aux niveaux local, régional et international.

**Les Villes résilientes 2030 : Feuille de route pour la résilience des villes :**

« villes résilientes 2030 » est une initiative multipartite unique visant à améliorer la résilience en associant plusieurs niveaux de gouvernement, en établissant des partenariats, ainsi qu'en développant une feuille de route claire pour renforcer la résilience des zones urbaines, permettre l'accès au savoir et surveiller les outils nécessaires pour cela, et en général, le programme « Villes résilientes 2030 » accompagne les villes dans leur parcours pour réduire les risques et construire leur résilience.

Le programme s'articule autour de trois objectifs stratégiques:

Améliorer la compréhension des risques par les villes, garantir leur adhésion aux plans de réduction des risques de catastrophes, et renforcer la résilience locale.

Améliorer la capacité des villes à développer des stratégies/plans locaux pour renforcer leur résilience.

**Aider les villes à mettre en œuvre des stratégies/plans locaux pour renforcer leur résilience.**

Le programme « Villes résilientes 2030 » s'articule autour de la « feuille de route pour renforcer la résilience », qui se compose de trois phases pour guider les villes sur la façon d'améliorer la résilience en leur sein. Elles peuvent rejoindre le programme « Villes résilientes 2030 » à tout moment, ce qui leur donne accès à une gamme d'outils et de contributions consultatives techniques de divers partenaires, à condition que les villes s'engagent à démontrer les progrès réalisés lors de la mise en œuvre de la « feuille de route pour renforcer la résilience ».

La feuille de route pour le renforcement de la résilience comprend trois phases :

**Phase A : Villes qui savent mieux**

La phase A se concentre sur l'amélioration de la compréhension par les villes de la notion de réduction des risques. Les villes participant à la phase A sont à un stade précoce du processus de renforcement de la résilience, avec une expérience limitée dans l'élaboration de stratégies de réduction des risques de catastrophes/résilience. Cette phase s'articule autour de la sensibilisation à la réduction des risques de catastrophes, la nécessité d'améliorer la résilience et d'impliquer les acteurs liés à aux villes.

**Phase B : Villes qui planifient mieux**

La phase « B » se concentre sur l'amélioration des capacités des villes grâce à une planification stratégique pour réduire les risques et renforcer la résilience. Les villes dans cette phase se concentrent sur l'amélioration des compétences d'évaluation et de diagnostic, le meilleur alignement des stratégies locales avec d'autres stratégies nationales et régionales, l'amélioration des stratégies et politiques de réduction des risques de catastrophes et l'optimisation de la qualité de vie en leur sein.

À ce stade, les villes doivent développer une stratégie pour réduire les risques de catastrophes, augmenter ou améliorer la résilience, et s'assurer que les plans de développement sont basés sur une compréhension approfondie des divers risques.

**Phase C : Villes qui exécutent mieux**

La phase C vise à aider les villes à mettre en œuvre des plans d'action liés à la réduction des risques et à une résilience accrue. Les villes de cette phase améliorent la structure administrative, augmentent les opportunités d'accès au financement, conçoivent et équipent des infrastructures résilientes, en plus, elles développent des solutions basées sur la nature, améliorent l'inclusion, mettent en œuvre des stratégies pour réduire les risques de catastrophes et augmenter la résilience, les diffusent dans tous les secteurs, et partagent des expériences avec les autres.

L'objectif principal du programme « Villes résilientes 2030 » est que les villes atteignent la phase C, dans laquelle la réduction des catastrophes et la résilience accrue sont intégrées à la réalisation des objectifs de développement durable et à l'amélioration de la qualité de vie dans les villes.

**Vers un cadre égyptien pour renforcer la résilience au sein des villes et villages égyptiens**

La pandémie de Corona a prouvé l'importance de se concentrer sur le renforcement de la résilience des villes et le renforcement de leurs capacités face aux catastrophes. Avec l'intérêt de l'État égyptien pour l'amélioration des moyens de subsistance dans les villes et villages égyptiens, et l'accent mis par l'État sur la construction de nouvelles villes qui améliorent les investissements et suivent le rythme des changements mondiaux et régionaux rapides, il est également nécessaire de se concentrer sur la construction d'un cadre égyptien pour améliorer la résilience des villes et villages égyptiens. Cette section passe en revue l'importance de construire un tel cadre, en mettant l'accent sur l'initiative « Vie décente » et les nouvelles villes.

**« Une vie décente ».. La transition vers des villes et des villages résilients en Egypte**

Au début de l'année 2019, le Président de la République a appelé les institutions et les agences de l'État en coopération avec les institutions de la société civile à unifier et coordonner les efforts entre elles pour lancer une initiative nationale visant à assurer une « vie décente » aux groupes sociaux les plus vulnérables. Au cours de l'année 2020 et de l'année en cours 2021, des travaux ont été menés de manière distinguée pour mettre en œuvre l'initiative en partenariat entre les ministères, les autorités et la société civile, afin d'offrir une « vie décente » aux Égyptiens et d'améliorer la qualité de vie dans les villages, les centres et les villes égyptiens.



**Des travaux sont actuellement en cours dans le cadre de l'initiative « Vie décente » pour atteindre les dix-sept objectifs de développement durable, en particulier les objectifs d'éradication de la pauvreté ; l'éradication complète de la faim et l'objectif de la bonne santé et du bien-être.**

Des travaux sont actuellement en cours dans l'initiative « Vie décente » en parallèle des dix-sept objectifs de développement durable : le premier, qui concerne l'éradication de la pauvreté ; le second qui porte sur l'éradication complète de la faim ; le troisième sur la bonne santé et le bien-être ; le huitième relatif au travail décent et à la croissance économique ; le neuvième sur l'industrie et l'innovation et l'onzième visant des villes et des collectivités durables.

Conformément à l'agenda mondial et aux priorités régionales, il est nécessaire de travailler en parallèle avec le concept de villes résilientes dans l'initiative « Vie décente », afin qu'il y ait un cadre stratégique pour inclure la réduction des risques de catastrophes dans l'initiative, ainsi que de travailler à l'élaboration de guides, de politiques et d'outils pour aider les villages, les centres et les villes, non seulement à résoudre les problèmes, les difficultés et les défis actuels, mais aussi à préparer l'avenir face aux divers risques, et à développer les scénarios et les futures solutions

**Il devient nécessaire de construire une stratégie égyptienne globale pour aider les nouvelles villes à faire face aux défis posés par le changement climatique, les crises sanitaires ou le ralentissement économique, et pour transformer les villes intelligentes en villes durables, résilientes et capable de résister face aux crises, urgences et catastrophes diverses.**

nécessaires pour y faire face, afin que la évolution de l'état actuel s'effectue au sein de ces villages, centres et villes, pour parvenir à une situation de renforcement de la résilience et d'atteindre un niveau distinct de durabilité et de résilience, d'une manière qui améliore l'utilisation optimale de l'initiative « Vie décente » pour optimiser le niveau de vie des Égyptiens de manière durable et résiliente.

#### **Renforcer la résilience dans les nouvelles villes égyptiennes**

L'État égyptien, avec tous ses organes exécutifs, travaille à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan stratégique de développement urbain visant à augmenter la superficie des zones bâties et à améliorer le niveau des infrastructures conformément aux normes internationales. À cet égard, l'État égyptien a commencé à établir et à développer des villes de quatrième génération avec un total de 30 villes intelligentes et de nouveaux complexes urbains, des investissements de 690 milliards de livres sur une superficie de 580 000 feddans, et une population cible de 30 millions de personnes. Par conséquent, de nombreuses opportunités d'emplois directs et indirects sont fournies.

Selon les normes internationales, l'atteinte de niveaux distincts de résilience au sein des villes est liée à la qualité des infrastructures et des services fournis, à l'existence de mécanismes institutionnels pour faire face à divers risques, qu'ils soient naturels ou d'origine humaine, ainsi qu'à l'existence d'un cadre de gestion des villes selon les fondements de la bonne gouvernance. En outre, la pandémie a prouvé l'importance d'intégrer ces composants ensemble pour améliorer la capacité des villes à s'adapter et à se remettre rapidement des crises les plus difficiles.

À l'heure actuelle, il devient nécessaire de travailler à la construction d'une stratégie égyptienne globale pour aider les nouvelles villes à faire face aux défis posés par le changement climatique, les crises sanitaires ou le ralentissement économique, et pour transformer les villes intelligentes en villes durables, résilientes et capables de résister face aux crises, aux urgences et aux diverses catastrophes.

Et pour intégrer les fondements de la réduction des risques de catastrophes et d'améliorer la résilience au niveau des nouvelles villes égyptiennes, il est nécessaire de travailler à l'élaboration d'une législation pour inclure la résilience et la réduction des risques de catastrophes, à l'élaboration d'une politique nationale pour garantir que les villes intelligentes deviennent des villes résilientes également, et à la définition d'une feuille de route claire pour les villes, de promouvoir leurs capacités dans le sens de la résilience, d'améliorer la qualité de vie, de créer différents scénarios de risques et de développer les plans nécessaires pour y faire face.

Il existe une opportunité en or pour les nouvelles villes égyptiennes de s'aligner sur les initiatives mondiales visant à transformer les nouvelles villes en villes résilientes et capables de résister, et conduisant au développement de villes et de communautés égyptiennes plus résilientes aux niveaux infrastructurel et économique.

Il est nécessaire également que l'État égyptien oriente ses divers projets de développement à travers l'initiative présidentielle « Vie décente » ou dans le contexte du développement de nouvelles villes et communautés, vers l'alignement sur les tendances mondiales pour réduire les risques de catastrophes et inclure la résilience à la fois au niveau des villes et des collectivités.

Et par conséquent, il devient nécessaire aussi de coordonner les efforts de tous les ministères et organismes concernés, afin de travailler à l'élaboration d'un cadre égyptien pour la résilience au niveau des villes, et d'établir des bases, des guides, des stratégies, une feuille de route et des outils de mise en œuvre, pour parvenir à des villes et des communautés égyptiennes résilientes, menant à une société égyptienne résiliente et capable de faire face aux crises.

